

est chose tout à fait merveilleuse, et ce spectacle sorti des mains du *Grand Architecte* fait éprouver à l'âme des émotions dont elle garde longtemps la douce souvenance. De hautes montagnes vertes sur le versant desquelles sortent à travers le feuillage comme de vieilles tours, les têtes grisâtres de quelques rochers que dorment de ces paillettes un soleil pur et radieux, un lac translucide servant de miroir à tout ce qui l'entoure; le canard sauvage, et le huard au ventre d'albâtre, venant parfois raser de leur vol droit et rapide l'onde paisible; la barque légère du chasseur glissant lentement sur son ombre, le bruit d'une si douce harmonie des petites vagues expirantes sur le rivage, le *Maskinongé* aux écailles d'or, venant par intervalles se jouer sur la surface des eaux comme pour raviver la scène; le gazouillement si suave et si mélodieux des petits oiseaux; quelques fumées s'élevant çà et là comme des fantômes à travers les arbres qui couvrent les montagnes d'un toit de feuillage, tout ici concourt à rendre le paysage on ne peut plus pittoresque et ravissant.

Oh! mes amis, je m'ennuie beaucoup du Lac Maskinongé, de ces montagnes aux mille cimes qui semblent supporter la voûte du ciel, de ces eaux magique et enchanteresses, de sa chétive chapelle avec son pauvre et pieux missionnaire, de sa cloche dont la voix argentine appelle le paysan à la prière, enfin de sa croix solitaire et rustique, placée sur la tête noircie et calcinée d'un rocher aussi vieux que le monde..... symbole de l'immortalité!! La petite rivière Wallaubain avec son corridor de feuillage, avec ses arbres qui penchent, avec ses eaux glacées, avec son lit de sable si frais et si mou, avec ses roseaux si flexibles et ses rochers si bien ouatés de mousse: les forêts encore vierges des montagnes avec leurs sapins séculaires qui tombent poussés par la main impitoyable du temps, et culbutés de précipices en précipices; la rivière Maskinongé avec ses côtes escarpées, ses eaux plaintives, ses chênes chauves de vieillesse et son pont rustique, tous ces bijoux, tous ces chefs-d'œuvres de la nature abrupte et sauvage, réveillent dans mon âme de bien douces et de bien délicieuses émotions.

Oh! Canada, mon pays! Que je t'aime avec tes forêts immenses, à perte de vue,

sans bornes! Que je t'aime avec tes lacs et tes fleuves majestueux! Que je t'aime avec tes chutes et tes cascades, tes montagnes, tes vallées, tes côtes, tes plaines! Que je t'aime, enfin, avec ce que tu as de plus riche, de plus précieux, avec tes enfants dont l'œil est le miroir du génie et le front celui de la probité!

Jeunes et bons amis, tout comme moi vous êtes.....*Canadiens!* et en entendant cette description quelque faible qu'elle soit, vous devez sentir brûler dans vos cœurs, un amour de plus en plus vif, de plus en plus sacré, de plus en plus ardent pour cette mère vénérée et chérie dont vous ferez un jour l'honneur, la gloire et le soutien! Pour moi, les émotions que j'éprouve en ce moment ne peuvent se redire, seulement, je sens là quelque chose qui m'exalte, je sens là, quelque chose qui m'inspire, je sens là, quelque chose qui me brûle, et, ce quelque chose c'est...
l'amour de la Patrie!

C. A. N. L.

[Pour l'Album des Familles.]

COURRIER D'EUROPE.

ROME.



Une nouvelle Académie de St. Thomas d'Aquin, organisée par le pape Léon XIII, a été inaugurée le 8 mai, dans la grande salle de la chancellerie apostolique.

Un autel était dressé à une extrémité de la salle, la sainte messe y fut célébrée par Mgr. Boccali, chambellan de Sa Sainteté.

Plusieurs cardinaux, un grand nombre d'évêques et de supérieurs d'Ordres religieux, prirent part à la cérémonie. Le professeur Talamo lut le bref de Léon XIII, adressé au Cardinal de Luca, organisant la nouvelle Académie composée de 30 membres, dont 10 pour Rome, 10 pour l'Italie et 10 pour d'autres pays.